

# front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 38 / 21 SEPTEMBRE 1972 / PRIX : 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 / BP 47 / 69 397 LYON CEDEX 3

## A BAS LE DECRET FONTANET CONTRE LES OUVRIERS IMMIGRES

La bourgeoisie française vient de se donner de nouvelles justifications et facilités "légalisées" pour opprimer et exploiter les ouvriers d'origine étrangère. C'est le très chrétien Fontanet qui a dirigé et signé l'opération ; cela se présente sous la forme d'une simple "circulaire".

Cette circulaire (même si, en principe, elle ne s'applique ni aux Algériens, ni aux émigrés des prétendus Dom Tom) frappe, dans leur totalité, le reste : 2 millions et demi d'ouvriers immigrés avec leurs familles.

En effet la "circulaire Fontanet" rend encore plus despotiques les conditions de "régularisation" et de "renouvellement de la carte de séjour". Or, c'est les 3/4 des dizaines et dizaines de milliers de travailleurs importés chaque année par l'impérialisme français qui sont contraints d'en passer par la "régularisation". L'autre quart, importé avec l'estampille de l'ONI, étant considéré comme "réguliers". Mais "réguliers" ou "régularisés" sont, de toute façon, soumis au "renouvellement" au bout d'une période déterminée.

Evidemment, la bourgeoisie s'est gardée de rendre public, pour le moment, le détail de la circulaire. Mais nous pouvons et nous devons dès à présent dénoncer largement son but qui est clair : rendre encore plus féroce la dictature de la bourgeoisie sur le prolétariat immigré.

### CARTE BLANCHE A LA POLICE

Sous le prétexte charitable de "simplifier les démarches", c'est, désormais, officiellement, la police et la police seule qui décidera souverainement de la "régularisation", qui accordera ou refusera carte de séjour et carte de travail.

Auparavant, même si la décision de la police était, en fait, déterminante, c'était le Bureau de la Main d'Œuvre qui délivrait la carte de travail.

De plus, la "circulaire Fontanet" donne tous les pouvoirs à la police pour refuser de "régulariser" - c'est-à-dire expulser - tout ouvrier immigré qui habite un logement jugé insalubre. Or, c'est l'écrasante majorité des immigrés qui sont contraints de subir des conditions de logement inhumaines.

C'est clair et net : l'appareil policier, reconnu désormais comme le seul re-

présentant officiel de la bourgeoisie face aux travailleurs immigrés, a "légalement" carte blanche pour expulser n'importe lequel d'entre eux.

### DICTATURE DES EXPLOITEURS

A l'abri de la menace permanente - désormais entièrement "légalisée" - d'expulsion, c'est la dictature des exploiters qui est encore renforcée.

Désormais, autorisation de travail et autorisation de séjour ne font plus qu'un, ont la même durée de validité. Or, le plus souvent, c'est le contrat de travail (le certificat d'embauche) qui tient lieu d'autorisation de travail.

En clair : désormais, un ouvrier immigré, embauché pour un contrat d'un an par exemple, s'il est licencié au bout de 6 mois, est automatiquement susceptible d'être expulsé. Pour les ouvriers immigrés à présent : licenciement = expulsion.

Mais ce n'est pas tout : la "circulaire Fontanet" donne encore d'autres moyens pour que s'exerce "légalement" la dictature des patrons.

Pour obtenir une carte de séjour, le travailleur immigré doit désormais fournir, en plus d'un contrat de travail délivré par le patron, une attestation de logement décent, délivrée aussi par le patron ! Ainsi, un patron peut à présent provoquer "en toute légalité" l'expulsion d'un ouvrier immigré, en lui refusant simplement un chiffon de papier.

De surcroît, les capitalistes ont ainsi un nouveau moyen "légal" pour parquer les ouvriers qu'ils exploitent là où ils veulent : c'est-à-dire là où ils peuvent les faire surveiller par leurs chiens de garde (gardiens, etc) là où ils peuvent leur extorquer directement un supplément de plus value en empêchant, pour des taudis, des loyers exorbitants. Comme aux ouvriers de la Penarroya-Lyon contraints de loger dans l'enceinte même de l'usine.

Les conditions du patron sont désormais : "Tu loges là, tu me payes tant de loyer... sinon l'expulsion".

En résumé, avec la circulaire Fontanet, l'appareil policier de la bourgeoisie et les entreprises capitalistes disposent de moyens "légaux" encore plus expéditifs pour expulser "carrément" tout travailleur étranger dont ils veulent se débarrasser.

(Suite page 3)



## raid terroriste sioniste au Liban

Le 9 septembre, plus de 200 réfugiés palestiniens meurent, sous les ruines de leurs camps bombardés par l'aviation sioniste. Le 16 septembre, 5000 soldats israéliens s'enfoncent de plus de 30 km dans le territoire libanais, rasant une quinzaine de villages, bombardent un camp de réfugiés. De nouveaux palestiniens tués, de nouveaux prisonniers dans les camps sionistes, c'est le résultat de la nouvelle agression.

Depuis plusieurs jours, l'état sioniste d'Israël préparait "l'opinion" à de nouveaux crimes, par une bruyante campagne raciste anti-arabe. Golda Meir justifiait par avance les crimes sionistes en déclarant au Parlement de Tel Aviv : *Il existe encore des moyens d'action contre le terrorisme, dont Israël n'a pas encore fait usage... Nous allons agir, frapper les terroristes partout où ils agissent et partout où ils trouvent asile, en encouragements et appui*. Car, pour les sionistes, tout palestinien qui ne se satisfait pas de vivre en exil, dans un camp de réfugiés est un terroriste.

Il ne faut pas s'étonner non plus, si on ne retrouve pas, chez les différentes puissances impérialistes, le même enthousiasme pour dénoncer les raids israéliens que pour condamner le commando palestinien de Munich. C'est que les impérialistes et leurs larbins sont tout contents de voir les sionistes frapper la résistance palestinienne, faire leur sale boulot comme l'a fait le boucher Hussein de Jordanie. Les premiers à se réjouir sont sans doute les réactionnaires au pouvoir du Liban, qui n'attendaient que cette occasion pour dénoncer les traités de

co-existence qu'ils avaient signés avec la Résistance palestinienne. L'impérialisme US peut se féliciter : en opposant leur veto à une condamnation d'Israël au Conseil de Sécurité de l'ONU, les USA avaient fortement encouragé l'agression sioniste. Cette politique porte ses fruits.

Quant aux autres puissances impérialistes, celles de l'Europe des 10 en particulier, elles ont sauté sur l'occasion, pour renforcer ce qu'elles appellent leur arsenal anti-terroriste (le mouvement a été lancé par Nixon lui-même). Il s'agit en réalité d'une série de mesures contre les travailleurs et étudiants étrangers, et plus particulièrement contre les arabes. Déjà en RFA, de nombreux travailleurs arabes ont été expulsés, des organisations inquiétées et des rafles faites à la faveur d'une violente campagne raciste anti-arabe. L'impérialisme français responsable du bombardement des écoles de Sakiet, en Tunisie, pendant la guerre d'Algérie, spécialiste des campagnes racistes contre les immigrés arabes, aurait mauvaise grâce à condamner les raids sionistes.

D'autant qu'il n'y a là rien de bien

(Suite page 4)



# VIVE L'UNITE DE COMBAT du peuple cambodgien

En avril 70, le fantoche Lon Nol venait à peine de s'installer au pouvoir à Phnom Penh, à la faveur du coup d'état fasciste du 18 mars organisé par la CIA, qu'il appelait au secours ses maîtres impérialistes américains. Ceux-ci s'empressaient de répondre à son appel et envoyaient 70.000 hommes, GI's américains et fantoches sud-vietnamiens, appuyés par l'artillerie, les tanks et les B 52, pour envahir le Cambodge.

Aujourd'hui, Lon Nol ne peut plus compter sur un tel soutien massif. L'impérialisme US ne peut plus disputer à son gré d'une puissante armée saïgonnaise pour l'envoyer combattre au Cambodge comme en 1970, ou au Laos, comme en 1971. Cette armée saïgonnaise, ou le peu qu'il en reste après 5 mois d'offensive victorieuse du peuple vietnamien a déjà fort à faire pour maintenir le fantoche Thieu à Saïgon. L'impérialisme US ne peut même plus offrir à Lon Nol un appui aérien illimité comme en 1970. Il n'a certes pas cessé de bombarder quotidiennement les zones libérées cambodgiennes mais aujourd'hui, il doit compter avec les bombardements de plus en plus durs au-dessus de la RDVN ou des zones libérées du Sud-Vietnam ou du Laos, et on ne remplace pas un B 52 abattu aussi facilement qu'on change de chemise. Grâce à l'unité de combat des 3 peuples d'Indochine, les temps sont durs pour Nixon et ses larbins indochinois !

## NOUVELLES VICTOIRES DES FAPLNC

Pendant que l'offensive du peuple vietnamien paralysait les armées américaines et saïgonnaises, les Forces Armées Populaires de Libération Nationales du Cambodge lançaient une série d'attaques de grande envergure contre l'armée fantoche de Phnom Penh.

Dès juillet 72, les FAPLNC contrôlaient la route n° 1 qui relie Saïgon et Phnom Penh. De l'autre côté de la frontière, la province de Tay Ninh est libérée par les FAPL du Sud-Vietnam

depuis le début de l'offensive. Toute liaison terrestre entre les fantoches de Saïgon et de Phnom Penh est devenue impossible.

Le 18 août, les FAPLNC coupaient la route n° 5 reliant Phnom Penh à Battambang (Nord-Ouest du Cambodge) ; Lon Nol contrôle encore une étroite bande de terrain autour de Battambang et de la route n° 5, et s'y accroche désespérément parce que cette région est une des plus riches du pays. Avant le coup d'état, les rizières y étaient prospères : c'était l'époque où le Cambodge exportait du riz. Après le coup d'état, l'armée fantoche n'a cessé de massacrer la population et de piller les récoltes sans parler des dégâts causés par les bombardements US ; un grand nombre de paysans est enrôlé de force, d'autres sont parqués dans des camps de concentration. Si bien que, en un an, la production de riz a diminué de moitié. Aujourd'hui, Lon Nol est obligé d'importer du riz de Thaïlande, alors que dans les zones libérées, la production de riz suffit à nourrir la population. Une récente dépêche de l'AKI (agence du Funk) signale que 6500 habitants de la zone provisoirement occupée de Battambang avaient fui pour se réfugier en zone libérée... On comprend que pour Lon Nol, c'est une catastrophe que la route n° 5 soit coupée : la route n° 5 acheminait à Phnom Penh le riz de Battambang, et même celui de Thaïlande.

## LA CLIQUE LON NOL SERA BAYLAYE

Phom Penh est donc complètement isolée. Depuis longtemps, les FAPLNC effectuent des tirs de roquette sur des objectifs militaires, au cœur même de la capitale. Dès avril 72, S. Thion, journaliste au "Monde" décrivait son entrée en zone libérée : "Il a suffi de dépasser d'un kilomètre ou 2 le poste de contrôle, à la sortie de la capitale et de descendre dans la rizière. La zone dans laquelle les maquisards peuvent circuler armés, de jour, sans se cacher

commence à la périphérie immédiate de la ville".

Le ravitaillement de la ville ne se fait plus que par avion, et, aux dires des journalistes occidentaux eux-mêmes, il y a tout juste pour un mois de réserves de riz. Le prix du riz, qui était déjà 6 fois celui d'avant le coup d'état, a augmenté de 50 % en une seule nuit, la semaine dernière. Ceci crée déjà une grave situation, mais ce n'est pas tout. Des accapareurs accumulent des stocks de riz pour les revendre au marché noir à prix fort et faire monter les prix. C'est ce que vient de révéler une information du 8 septembre faisant état d'importants stocks de riz cachés chez des commerçants, pillés par l'armée. La bande de requins corrompus qui vit dans le sillage nauséabond de Lon Nol et de l'ambassade US est coutumière de ce genre de trafic. Ce sont eux les affameurs du peuple de Phom Penh : les impérialistes US qui ont déclaré la guerre au peuple cambodgien et semé la mort et la ruine dans le pays, Lon Nol et sa bande de rapaces qui s'enrichissent de la misère du peuple cambodgien.

Mais la situation de la clique Lon Nol est de plus en plus intenable. Il est rejeté par le peuple cambodgien tout entier. Les FAPLNC remportent des victoires de plus en plus éclatantes sur l'armée fantoche et ont libéré 80 % du pays : 5 millions, sur les 7 millions de Cambodgiens, vivent en zone libérée, sous l'administration du GRUNC. C'est cette situation qu'ont reconnue plus de 60 pays en admettant le GRUNC à la conférence des pays non alignés de Georgetown (alors que le régime de Lon Nol est toujours reconnu par l'URSS). Les 3 peuples d'Indochine combattent, la main dans la main contre leur ennemi commun, l'impérialisme et ses larbins, jusqu'à la victoire totale.

YANKEES NAZIS HORS D'INDOCHINE !  
LE FUNC VAINCRA !

# et du peuple vietnamien

## au cœur d'un bastion ennemi

Le 10 septembre, les FAPL ont réussi la plus grosse opération contre une base aérienne US depuis le début de la guerre. A Bien Hoa, plus de 100 appareils US avions et hélicoptères, ont été détruits, 62 militaires US et fantoches tués et blessés, l'ensemble des installations très gravement endommagées. Ces chiffres sont sans doute en réalité encore plus forts. Les autorités yankees qui ont soigneusement caché l'attaque pendant plusieurs jours, font tout maintenant pour en taire l'ampleur.

C'est que les yankees viennent une fois de plus de subir un très rude coup. Depuis le début de leur guerre d'agression, ils ont progressivement retiré leurs forces aériennes pour les concentrer en Thaïlande. Transformer ce pays en base d'agression contre l'Indochine, cela correspondait à leur tactique démagogique de faire croire qu'ils retireraient leurs forces du Vietnam, mais cela devenait une nécessité pressante par suite des coups répétés que leur

portaient les attaques des FAPL. Ils sont ainsi acculés à ne laisser que 2 grandes bases au Vietnam : Da Nang et Bien Hoa.

Or, ces 2 bases là sont pilonnées constamment depuis août. La base de Da Nang a perdu toute protection depuis la libération de la vallée de Que Sonh, 2 attaques en août, y ont détruit une trentaine d'avions, éliminé 150 Américains. Quant à la base de Bien Hoa, elle est aussi constamment harcelée : 3 attaques victorieuses en août, dont celle du 17 août qui élimine 571 ennemis fantoches et US dont un général US, détruit 71 avions, endommage la moitié des pistes d'envol, ceci au cours d'explosions qui durent 11 heures consécutives.

En attaquant Bien Hoa, les FAPL frappent le cœur du système aérien US : cette base sert de relais aux bombardiers US basés en Thaïlande, qui y font leur plein de carburant et de munitions. En attaquant Bien Hoa, les FAPL frappent le cœur du système de

## les charognards de Saïgon

La clique US-Thieu est en pleine pourriture. Gravement ébranlée par les victoires de l'offensive des FAPL, elle est, en plus, gangrenée par la corruption. La soi-disant "aide-américaine" sert en grande partie à enrichir une poignée de généraux et de proches collaborateurs de Thieu, qui trempent dans toutes sortes de trafics. C'est ce que décrivent les extraits ci-dessous d'un article paru dans le "Bulletin d'Information" du GRP à Paris.

Le processus d'enrichissement des généraux a atteint, avec l'aide des Etats-Unis, de nouveaux sommets, laissant loin derrière les anciennes fortunes coloniales. De ce fait, le nom de certains généraux et proches commence à circuler dans les milieux

bancaires occidentaux avec le même respect que celui qui est dû aux millionnaires anglais, américains, japonais.

La renommée de la Marine et en particulier de ses chefs successifs, les amiraux, Chung Tan Cang, puis Tran Van Chon n'est plus à faire dans les milieux affairistes. La vitesse à laquelle s'accumulent les fortunes des officiers supérieurs est calquée sur celle des torpilleurs fournis par l'aide américaine.

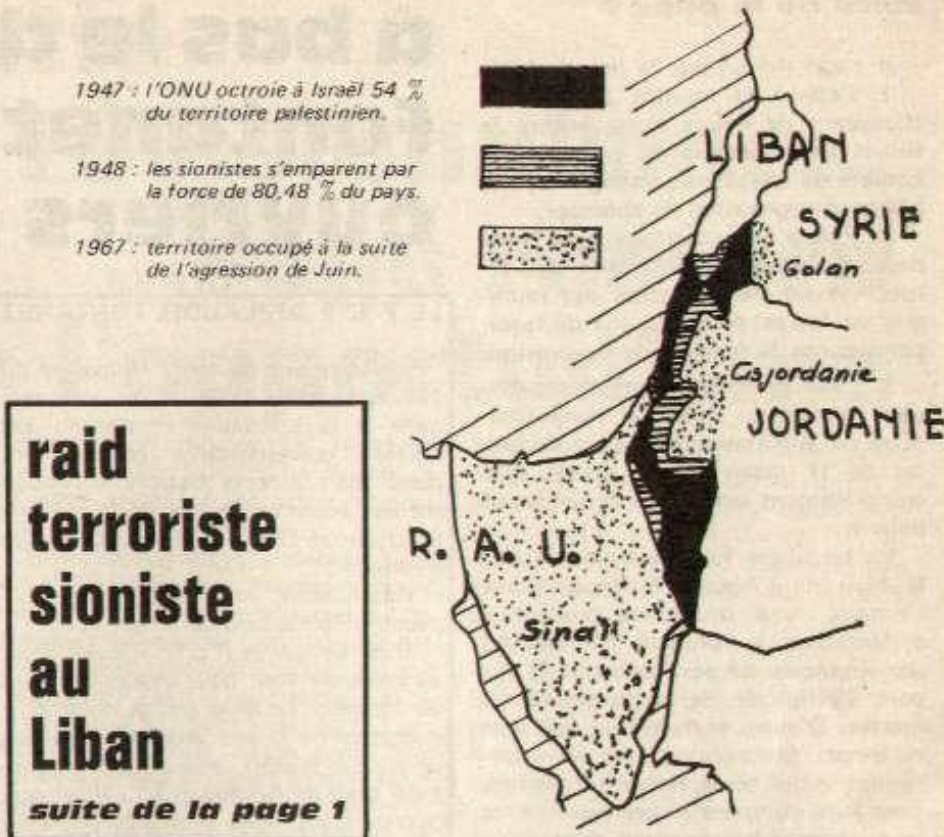
Chaque voyage aux Etats-Unis pour réceptionner ces bâtiments portant le sceau de la vietnamisation est une véritable aubaine pour ces amiraux, contre-amiraux, vice-amiraux. Dans les ports de la côte Ouest des Etats-Unis, nous assistons à un phénomène surpre-

défense de Saïgon : cette base est située à 30 km de Saïgon, elle abrite 1 escadron US et 2 escadrons fantoches spécialement chargés de raids contre Saïgon et le Cambodge. Toutes les bases défendant Saïgon sont systématiquement harcelées par les FAPL, y compris Laï Khè, le QG des troupes fantoches. L'armée fantoche des US-Thieu est frappée jusque dans ses derniers retranchements. Les FAPL VAINCRONT !



nant, le processus "d'américanisation" des stocks d'héroïne, de drogues "infiltrées aux Etats-Unis" le plus officiellement du monde. C'est ainsi que les voyages constituent des occasions de contact enrichissant pour les 2 mafias, l'américaine et la saïgonnaise. Ces voyages pour réceptionner ou réparer les bateaux aux Etats-Unis, aux Philippines, à Okinawa, sont si enrichissants que parfois même on n'hésite pas à en créer. On raconte souvent l'histoire de ces bateaux qui se sont heurtés d'une drôle de façon à Nha Trang et qui provoquèrent un voyage de réparation plein de promesses.

Comme une pieuvre, la Marine étend ses tentacules le long des côtes et dans les canaux qui sillonnent le delta du Mekong, avec des zones "affranchies" interdites pour raison de sécurité et qui sont autant de lieux d'écoulement des produits de pêche, des nids



## raid terroriste sioniste au Liban

suite de la page 1

nouveau. C'est la même politique terroriste de vol et de pillage qui est celle des sionistes depuis plus de 20 ans. En 48, les terroristes sionistes assassinaient froidement les 250 habitants arabes du village de Deir Yassine, pour l'exemple, pour obliger les Palestiniens à fuir leur patrie. "Deir Yassine a eu un effet plus bénéfique que l'intervention de 6 régiments" disait le général Begin, encore membre du gouvernement israélien, il n'y a pas si longtemps que ça.

C'est encore Golda Meir qui déclarait, bien avant les événements de Munich : "La paix ne viendra que si les Arabes acceptent des changements de fron-

tière substantiels. Sur le Golan, on peut discuter de telle ou telle ligne, mais il n'est pas question de quitter le plateau... Nous continuerons à contrôler des zones en Cisjordanie... Aucun pays arabe n'annexera la bande de Gaza. Charm El Cheikh, à l'entrée du détroit de Tirane, restera israélien..." Pas question pour les sionistes de renoncer aux terres occupées lors de l'agression de juin 67. Le Grand Israël, du Nil à l'Euphrate, c'était le vœu de Herzl, le fondateur du sionisme, dont se réclament les actuels dirigeants d'Israël... Seule la lutte armée du peuple palestinien mettra fin à cette politique de brigands internationaux.



Du Nil à l'Euphrate, les visées expansionnistes du sionisme...

Nous publions des passages du testament des Feddayin de Septembre Noir, assassinés par la police allemande avec l'aide d'experts sionistes sur l'aérodrome de l'OTAN de Furstenfeldbruck. Même si nous estimons pas l'action de Munich de nature à faire progresser la révolution palestinienne, ces lignes, comme cette action, sont l'expression de la juste révolte du peuple palestinien. Nous saluons ici la mémoire de ces martyrs de la Révolution !

... "Par notre action révolutionnaire, nous ne visons pas à tuer des innocents. Nous luttons contre l'injustice. Nous ne cherchons pas à troubler la paix. Nous voulons faire comprendre au monde le sale rôle de l'occupation sioniste et la véritable tragédie que vit notre peuple..."

... Nous faisons partie intégrante de la révolution palestinienne armée, qui, elle-même, fait partie du mouvement de libération arabe. Nous vous demandons de ne pas abandonner vos fusils, en dépit de tous les complots et des difficultés de la lutte. Notre terre ne sera libérée que par le sang..."

... Nous nous excusons auprès de la jeunesse sportive mondiale si nous avons heurté sa sensibilité par notre opération. Mais nous voulons qu'elle sache qu'il existe un peuple dont la patrie est occupée depuis 24 ans. Ce peuple est torturé par un ennemi (Israël) qui occupe une place parmi vous.

Peu importe l'endroit où nous serons enterrés. Nos ennemis peuvent écorcher nos cadavres. Nous souhaitons que la jeunesse arabe sache mourir au service de son peuple et de sa patrie.

A vous feddayin de Septembre Noir et de la révolution palestinienne poursuivez la lutte.

Enfin, excusez-nous, ô frères, vous trouverez ci-jointe la somme de 500 dollars et 37 marks que nous avons économisés pour la révolution, car nous savons qu'un jour viendra où vous aurez besoin de cette somme, si minime soit elle.

Vive notre peuple palestinien ! Vivent les révolutionnaires libres du Monde !

d'hirondelle ramenés des îles du Centre, et en particulier de l'héroïne pour alimenter ce trou béant de consommation de drogue qu'est devenue l'armée américaine.

Les "Marines" saïgonnais, autre unité d'élite, disposent des moyens plus bruyants que ceux de leurs frères, les aviateurs et les marins. A une époque les révélations de certains journaux saïgonnais sur les scandales du marché noir ont provoqué la colère de Le Nguyen Khang commandant en chef des marines, le gros général avec son éternel béret vert marqué de l'insigne de l'épervier noir sur une nappe-monde. Pourtant aux dires des petits éperviers de la base de Cuu Long à Thi Nghe, l'année 1970 fut particulièrement prospère pour le grand épervier, en particulier avec les opérations au Cambodge au mois de mai-juin à Neak Luong. Des milliers de soldats et d'officiers y ont laissé leur vie. Mais

pour Khang, ce qui comptait, c'était les nombreuses marchandises de toutes sortes ramenées à grand renfort de convois militaires entiers au "marché des frontières", véritable sanctuaire pour le marché noir. Le réseau de contrebande d'héroïne, de diamants est ainsi établi par voies terrestres entre Saïgon et Phnom Penh en passant par Neak Luong, symbolisant la fraternité des "deux républiques et des deux armées".

Après le jactance des petits éperviers de l'état major, on pourrait croire qu'en 1971 si l'opération du Bas Laos s'était terminée par une "retraite stratégique", ce n'était pas seulement parce que les "marines" n'avaient pas l'habitude des régions montagneuses, mais surtout parce que cette région ne recelait que des forêts et sources et guère d'or, ni d'héroïne, autant d'excitants pour la combativité des "éperviers noirs".